Orchis x angustricuris Ver-les-Chartres ©Boudier

Epipactis palustris Fréligny ©Boudier

Les orchidées en Eure-et-Loir
L'exotisme
au bord du chemin

L'ophrys araignée, l'ophrys abeille, l'orchis tacheté : on les pourrait croire exotiques, ces orchidées, mais c'est à Cormainville, Vers-les-Chartres ou Châteauneuf-en-Thymerais qu'elles poussent ! Il existe plus de 30 espèces d'orchidées dans notre département, de jolies fleurs aux formes et aux couleurs diverses qui se développent dans les prairies, les bois, voire sur le bord des routes.

L'orchidée est le symbole de l'exotisme chatoyant ! Il s'agit de l'une des familles les plus importantes du monde végétal avec plus de 15 000 espèces dont la plupart vivent dans les forêts équatoriales et tropicales. Mais on en trouve un peu partout sur la planète ; on en recense ainsi quelque 120 espèces en France dont un peu plus de 30 en Eure-et-Loir. Contrairement aux espèces tropicales, qui vivent sur les troncs d'arbres et dont les racines sont le plus souvent aériennes, les orchidées du département

Ophrys fusciflora, l'Ophrys bourdon

sont terricoles et plongent leurs racines bien en terre.

« *Les orchidées sont des plantes qui vivent en symbiose obligatoire avec les champignons ; elles ont besoin de ces derniers pour germer et se développer* », explique Pierre Boudier, botaniste et directeur du Muséum d'histoire naturelle de Chartres. Le groupe le plus important du département croît sur les sols calcaires, les pelouses ou boisements clairs des coteaux de la vallée de l'Eure, les prairies calcaires de Beauce, mais on en trouve également dans certaines forêts du Perche, à Dreux ou à Senonches. Quelques-unes enfin poussent sur des landes acides.

Les trois quarts fleurissent entre la mi-mai et la mi-juin, quelques-unes en été et l'une d'elles à la fin de l'été et au début de l'automne.

Les espèces les plus rares sont protégées, comme l'orchis pyramidale, l'épipactis brun et rouge, la limodore abortive, l'orchis militaire... Des noms évocateurs ! « *Leurs noms leur ont été donnés au XVIIIe siècle*, souligne Pierre Boudier, *ils sont souvent en rapport avec leur morphologie ou leurs couleurs : ainsi l'orchis militaire rappelle la culotte des zouaves d'autrefois, l'orchis bouffon évoque la coiffe caractéristique du fou du roi* ».

Espèces menacées

Evitons donc de les cueillir. « Ce sont des plantes riches en eau et donc difficiles à faire sécher pour un herbier. Mieux vaut les observer sur place ou les photographier ! » conseille le directeur du Muséum.

Ces jolies fleurs nécessitent parfois des attentions toutes particulières. « *Ainsi le projet de création d'un parc photovoltaïque à Cruceyvillages a-t-il dû intégrer la présence sur le site de la spirante d'automne. La ville de Mainvilliers a souhaité protéger des trottoirs herbeux sur lesquels poussait l'ophrys abeille et le Conservatoire des espaces naturels de la région Centre rachète ou gère des terrains où fleurissent des orchidées, comme c'est le cas à Montreuil* », constate Pierre Boudier. Des visites de sites sont également organisées avec des bota-

nistes pour mieux découvrir ces fleurs. Toutefois, certaines orchidées sont en voie de disparition, notamment dans les milieux humides du Perche, lesquels sont drainés ou abandonnés par l'agriculture traditionnelle. « *Les sites se reboisent et, en une vingtaine d'années, avec l'abandon du système prairial, certaines orchidées ont pratiquement disparu* », regrette Pierre Boudier. L'embroussaillement naturel est en effet leur grand ennemi. Les orchidées ont besoin d'air pour vivre. Aussi les bords des routes régulièrement fauchés sont-ils, pour les orchidées, des lieux de résidence de choix !

Ophrys apifera
Mainvilliers ©Boudier

Orchis simia Lam.
Fontenay-sur-Conie ©Hallouin